

Aperçu du programme OFARIN

L'OFARIN offre un enseignement de niveau élémentaire. Il a été créé pour les filles et les garçons en 1998, lorsque les Talibans étaient au pouvoir.

A part ma femme Anne Marie et moi, seuls des Afghans travaillent dans l'équipe afghane d'OFARIN. L'OFARIN développe son propre matériel pédagogique. Des "formateurs" employés en permanence visitent régulièrement toutes les classes, conseillent les enseignants sur leur lieu de travail et discutent de leurs observations avec d'autres formateurs au siège. Dans le cadre de séminaires, ils préparent les enseignants aux nouvelles sections d'enseignement. Nos enseignants sont des lycéens, des femmes au foyer, des étudiants, des fonctionnaires - et même des mollahs. Ils peuvent être décrits comme des amateurs spécialement formés. Tous les étudiants doivent comprendre et maîtriser activement le matériel pédagogique. C'est le point central du travail de l'OFARIN. Entre-temps, il existe également des cours pour les femmes et les jeunes filles qui n'ont jamais été à l'école. La plupart de nos élèves fréquentent également les écoles publiques. C'est l'une des raisons pour lesquelles les cours d'OFARIN ne durent que 90 minutes par jour. 30 minutes d'enseignement religieux islamique.

Avant même la réalisation du film ARTE, nous savions que la jeunesse afghane n'apprend pratiquement rien dans les écoles publiques. Les écoles privées afghanes ne peuvent pas être bien meilleures parce qu'elles doivent suivre un grand nombre des règles des écoles publiques et parce qu'il n'y a pas d'enseignants correctement formés en Afghanistan - peut-être un étrange talent naturel - mais il n'y a pas d'enseignants correctement formés. Les enseignants afghans ne sont ni formés à la didactique ni à la pédagogie. Ils ne sont formés que pour une seule matière, mais ils doivent enseigner tout ce qui est

pertinent. Beaucoup sont entrés dans la profession d'enseignant en payant des pots-de-vin.

"La majorité des diplômés des écoles secondaires afghanes sont analphabètes (après 12 ans de cours). La plupart ne comprennent pas l'addition et la soustraction de nombres à deux chiffres". De telles affirmations ont été faites dans de petits cercles depuis un certain temps. Mais qui nous a vraiment crus ? Lorsque l'équipe d'ARTE est arrivée pour le tournage du film, nous avons parlé en détail avec les enseignants, les directeurs, les élèves et les parents. Nos évaluations grossières étaient tout à fait correctes. Comme vous aurez peut-être encore du mal à croire ces déclarations, je vais les répéter car elles sont importantes pour évaluer nos actions en Afghanistan : "La majorité des diplômés des écoles secondaires afghanes sont analphabètes. La plupart d'entre eux ne comprennent pas l'addition et la soustraction des doubles chiffres".

Le film ARTE a été réalisé en 2017, peu après que Misereor, l'agence de financement, nous ait quittés. Depuis lors, nous vivons grâce aux dons de personnes comme vous. Le programme a dû être réduit de façon drastique. Au lieu de 9000 étudiants, nous ne pouvons plus en enseigner que 3000. Le personnel ne reçoit que des salaires d'urgence. Nous vivons de la main à la bouche.

Cette crise a montré ce que notre programme signifie pour le peuple afghan. Plus de 50 professeurs ont continué à enseigner, même si nous ne pouvions pas les payer. C'est dire à quel point notre enseignement était important pour leur pays et leurs étudiants. À l'OFARIN, les enseignants, les formateurs et les autres membres du personnel travaillent ensemble de manière amicale et orientée vers un but précis. Lorsque vous traitez les uns avec les autres de cette manière, beaucoup de choses deviennent plus faciles et plus efficaces. Il pourrait en être de même dans les institutions et les

bureaux afghans ! Au-delà de son enseignement, OFARIN est un exemple qui donne de l'espoir.

Nos cours ont lieu dans des maisons privées, mais surtout dans des mosquées. Le travail dans les mosquées et le partenariat de l'OFARIN avec le ministère des affaires religieuses remontent aux débuts du programme sous le régime des Talibans. Ils constituent un argument de vente unique de l'OFARIN. Depuis 1919, le roi Amanullah avait vigoureusement modernisé l'Afghanistan. L'Afghanistan devrait devenir aussi progressiste que l'Angleterre, l'Italie ou les États-Unis. La scolarité obligatoire et le service militaire ont été introduits, ainsi qu'un système juridique comme en France, avec un droit civil et pénal avec des procureurs, des tribunaux locaux et de district. Les Kadis, qui ont reçu une éducation islamique, ont perdu leur monopole dans le système juridique et les mollahs ont perdu beaucoup d'influence sur la jeunesse à cause des écoles publiques. Avant 1919, les enfants ne pouvaient apprendre à lire et à écrire que dans les mosquées. Les Afghans ne comprenaient pas pourquoi ils devaient être traités de la même manière que les infidèles. Les efforts de modernisation du gouvernement ont été sabotés par les mollahs. Ils ont prêché que c'était un péché contre l'Islam d'envoyer les enfants dans les écoles publiques. Dès 1929, puis depuis 1978, une guerre culturelle féroce a conduit à des conflits sanglants entre modernistes et conservateurs, entre communistes et mollahs, entre démocrates et talibans, entre écoles et mosquées.

La leçon à tirer de tout cela est qu'il ne peut y avoir aucun progrès contre le clergé islamique en Afghanistan. La coopération de l'OFARIN avec les mollahs dans les mosquées est tout à fait appropriée. Et il est constructif et amical. Nos mollahs sont des partenaires très loyaux. Bien sûr, nous ne faisons la connaissance que des mollahs qui aiment travailler avec nous. Il y a sûrement aussi des mollahs qui ne veulent pas avoir affaire à des infidèles. Mais lorsqu'ils

entendent de nos partenaires que vous pouvez travailler avec OFARIN de manière équitable et objective, ce n'est pas un inconvénient.

À l'origine, l'enseignement de l'OFARIN était censé s'adresser aux enfants dont les parents conservateurs leur avaient interdit de fréquenter les écoles publiques. Nous voulions leur offrir un enseignement élémentaire comme dans les écoles publiques et nous avons d'abord repris le programme d'études de l'État. Nous savons maintenant que ce programme n'a rien à voir avec l'enseignement proprement dit dans les écoles publiques.

Les écoles publiques sont conçues pour être fréquentées par les élèves pendant douze ans. Même en supposant que les étudiants y apprennent quelque chose, face au marché du travail afghan, c'est une dépense bien inutile pour les écoles et un gaspillage de la vie des étudiants. Vu les performances de l'école, c'est de la folie.

L'OFARIN veut étendre son programme actuel à une école primaire d'environ huit ans où les élèves acquièrent les compétences nécessaires pour les professions non académiques. Au moins, cela aidera nos étudiants. Les personnes qui connaissent notre programme se demandent : pourquoi apprend-on quelque chose à l'OFARIN mais rien dans les écoles publiques ? Plus notre programme sera important, plus les hommes d'affaires, les fonctionnaires et les mollahs se poseront la même question. Cela devrait créer une pression pour réformer le système scolaire. L'OFARIN est prêt à conseiller et à soutenir ce nouveau départ.

Au cours des derniers mois, l'éducation a été suspendue en Afghanistan. Maintenant, on voudrait mettre la pandémie de corona derrière nous. Le système scolaire redémarre. Nos clients font également pression pour un nouveau départ. Ma femme et moi ne voulons nous rendre en Afghanistan que dans des conditions de

sécurité. Ce n'est pas un problème pour le programme que nous soyons absents pendant de longues périodes. Notre personnel sait ce qu'il doit faire et travaille de manière très fiable. Cependant, la façon d'enseigner de l'OFARIN est très différente de celle à laquelle vous êtes habitués en Afghanistan. À long terme, il est important d'être accompagné par un étranger afin de stabiliser le niveau de l'enseignement. Il est indispensable pour le développement de nouveaux domaines d'enseignement. Il n'est pas non plus concevable qu'un programme soutenu uniquement par les forces afghanes puisse être financé à long terme.

Dès que l'on pourra retourner en Afghanistan sans craindre Corona, certains compagnons d'armes qui vivent en Allemagne sont prêts à nous accompagner à Kaboul afin de soutenir et de connaître le travail qui y est effectué lors de courts séjours. Toutefois, pour qu'un étranger puisse être engagé dans une mission permanente, il faudrait qu'il soit possible de lui verser un salaire approprié. D'ici là, le programme de l'OFARIN doit avoir une base économique beaucoup plus solide.

Nous n'avons pas pu éviter la pandémie de Corona. Ses rages sont encore plus amères en Afghanistan pour les personnes touchées qu'ici. Nous collectons de l'argent pour atténuer les conséquences économiques pour les familles des personnes touchées. Il est clair que nous ne pouvons avoir qu'un impact modeste avec cette action auprès de nos élèves et de nos enseignants. Toute personne qui souhaite faire un don à ce programme devra étiqueter sa contribution "Corona".

Randersacker, 13.9.2020 Peter Schwittek.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)